

[Text]

**The Chairman:** Does a deemed interest benefit have the same effect as showing interest income to the recipient of a low-interest loan?

**Mr. LePan:** In public companies, at least, Mr. Chairman, as I understand it, the circumstances are that the deemed benefit is added to income, as you say, and it is essentially employment income.

**The Chairman:** It is employment income; it is not interest income.

**Mr. LePan:** It is not interest income.

**The Chairman:** So it is not income from investments against which—

**Mr. LePan:** Then the individual is deemed to have incurred interest expenses of the same amount, and then, as has been indicated, the question would be, are those interest expenses limited by the restricted interest expense rule, in a public company kind of case.

**Mr. Blenkarn:** Why would you treat a loan made to buy stock in the employer's company, on which stock there is no income, as a taxable benefit? Because you got that loan to buy the shares?

**Mr. Short:** Under the existing law, and in the absence of any restriction on the deductibility of the expense, the benefit would be included in computing the taxpayer's income as a benefit from employment—

**Mr. Blenkarn:** All right, let us assume that—

**Mr. Short:**—and he would be entitled to a deduction for the interest expense.

**Mr. Blenkarn:** Let us assume there is no cost to the employer for a loan; for example, I have a company and, Mr. Short, I would like you, as my employee, to be able to have some shares in the company; so I set up a loan by the company to you to buy shares from treasury. In effect, there is no money at all. All that has happened is that we have set up a loan in the company's books, whereby you agree to pay for the shares and the company was the recipient of the money. So there was no money, in fact, involved at all. It is only a bookkeeping entry. In effect, you have immediately taxed the employee on what may not be a benefit at all. He is stuck with the obligation to pay the loan.

**Mr. Short:** Yes, he is, but he also has some shares.

**Mr. Blenkarn:** He has some shares, I suppose, but it never cost the company anything.

**Mr. Short:** There is income from employment on the one hand, there is the deduction of the interest expense on the other hand. So from the employee's point of view, his total income is unaffected, in the absence of any rule that restricts

[Translation]

**Le président:** L'avantage d'intérêt présumé a-t-il le même effet que le revenu d'intérêt pour celui qui reçoit un prêt à faible intérêt?

**M. LePan:** Pour ce qui concerne les compagnies publiques, au moins, monsieur le président, à ce que je comprends, l'avantage présumé est ajouté au revenu comme vous dites, et cela constitue essentiellement le revenu d'emploi.

**Le président:** C'est le revenu d'emploi; ce n'est pas le revenu d'intérêt.

**M. LePan:** Ce n'est pas un revenu d'intérêt.

**Le président:** Donc, ce n'est pas un revenu de placements contre lequel...

**M. LePan:** Alors, la personne est réputée avoir encouru des dépenses d'intérêt pour le même montant; et puis, comme on l'a déjà dit, la question serait de savoir s'il s'agit de dépenses d'intérêt limitées par le règlement concernant les dépenses d'intérêt restreintes, dans le cas d'une compagnie publique.

**M. Blenkarn:** Pourquoi voulez-vous considérer comme un avantage imposable un prêt consenti pour acheter des actions dans la compagnie de l'employeur dont aucun revenu n'est dérivé? Est-ce parce que vous avez un prêt pour acheter les actions?

**M. Short:** Selon la loi existante, et en l'absence de toute restriction sur la déductibilité de la dépense, l'avantage serait inclus dans le calcul du revenu du contribuable comme un avantage provenant de l'emploi...

**M. Blenkarn:** Très bien, prenons pour acquis que...

**M. Short:**... et il aurait droit à une déduction pour la dépense d'intérêt.

**M. Blenkarn:** Prenons pour acquis qu'il n'y a pas de coût pour l'employeur lorsqu'il consent le prêt; par exemple, j'ai une compagnie et, monsieur Short, je voudrais que vous puissiez acquérir certaines actions de la compagnie, à titre d'employé; j'établis donc un prêt, par la compagnie, pour que vous puissiez acheter des actions non émises. En réalité, il n'y a aucun argent échangé. Tout ce qui s'est produit, c'est que nous avons fait apparaître un prêt dans les livres de la compagnie, aux termes duquel vous consentez à payer pour les actions et aux termes duquel la compagnie reçoit une somme d'argent. Mais, en fait, il n'y a aucune somme d'argent qui passe entre les parties. Il s'agit seulement d'une écriture comptable. En réalité, vous avez taxé un employé sur une somme qui peut n'être pas du tout un avantage. Il est pris par l'obligation de payer le prêt.

**M. Short:** Oui, c'est cela, mais il y a aussi reçu quelques actions.

**M. Blenkarn:** Il a reçu des actions, je suppose, mais cela n'a jamais rien coûté à la compagnie.

**M. Short:** D'un côté, il y a un revenu d'emploi, d'un autre côté, il y a la déduction d'une dépense d'intérêt. Donc, du point de vue de l'employé, son revenu total n'est pas touché, en l'absence de tout règlement restreignant la déductibilité de